

Airbus s'envole et l'usine Mécanique de précision de l'Orléanais aussi



Jean-Bernard Chevalier, directeur général de MPO, à Châteauneuf-sur-Loire, est administrateur du pôle Aérocentre, qui organise des rencontres aéronautiques à Orléans, les 23 et 24 novembre. Son entreprise illustre la très bonne santé du secteur.

La région Centre-Val de Loire est fertile en entreprises qui équipent avions et aéroports. Le Loiret, selon l'agence économique régionale Dev'up, compte à lui seul 50 établissements, employant 3.650 salariés, soit 17 % du total régional, derrière le Cher où se trouvent plus du quart des salariés régionaux de l'aéronautique.

Certaines de ces entreprises ont une belle renommée, comme Thales, Novintec, Hutchinson, Saint-Gobain, Alstef group ou encore Guinault... Mais la plupart sont des PME spécialisées dans la mécanique de précision.

+10 à +15 % d'activité l'an prochain

C'est le cas de MPO, pour Mécanique de précision de l'Orléanais, située à Châteauneuf-sur-Loire depuis sa création en 1965. Aujourd'hui, la société appartient au groupe belge Castingpar qui détient également deux fonderies en Belgique.



Jean-Bernard Chevalier, 58 ans, qui a pris la direction de MPO voilà deux ans, est administrateur du pôle d'excellence régional Aérocentre, dont il apprécie le soutien et l'offre de mise en relation.

Des relations qu'il recherche : MPO, en effet, prévoit de développer son chiffre d'affaires (de 4 millions d'euros) de 10 à 15 %, l'an prochain. Profitant ainsi du redécollage important, post-Covid, d'Airbus, qui vise une cadence record de 75 avions par mois en 2025, soit quinze de plus qu'avant 2020. "C'est énorme", commente le dirigeant.

Pour les Airbus A320 et A330

Encore faut-il que les fournisseurs se mettent en ordre de marche pour fournir l'incroyable quantité de pièces nécessaires à la fabrication d'un avion. "Nous pouvons avoir notre part du marché."



Les 35 salariés (dont 14 femmes) de MPO usinent et assemblent toutes sortes de petites pièces, aux applications mécaniques très diverses. De la taille d'un écrou jusqu'au cylindre d'une vingtaine de centimètres de diamètre. Pour des séries allant de 30 à 30.000 unités, en aluminium, acier, titane, Inconel et même en plastique... Toutes les formes sont possibles.

Beaucoup sont confidentielles car destinées à l'industrie de la défense, qui représente 60 % de l'activité de MPO. Une part appelée à baisser et à s'équilibrer avec l'aéronautique, dont la part devrait monter de 30 % actuellement à 50 %.

MPO travaille surtout pour les Airbus A320 et A330. Pas directement, mais via une trentaine d'équipementiers, dont les contrats pourraient devenir plus récurrents.



Pour cela, Jean-Bernard Chevalier a investi, ces dix-huit derniers mois, 500.000 euros dans trois nouveaux centres d'usinage et doit encore recruter deux ou trois opérateurs. Des candidats difficiles à trouver "car l'aéronautique aspire tout". Le dirigeant, qui met en avant sa politique sociale, les séduit en proposant la semaine de quatre jours, aujourd'hui augmentée d'une demi-journée d'heures supplémentaires. "Les salariés sont libres le vendredi midi".

Les rencontres d'Aérocentre les 23 et 24 novembre

Le pôle d'excellence régional Aérocentre, basé à Déols (Indre), réunit 325 établissements représentant 21.570 emplois. Il aide ses adhérents à développer leurs activités, à innover, à monter en compétences et à viser l'excellence industrielle.

Aérocentre organise, ces jeudi 23 et vendredi 24, à Polytech Vinci, à Orléans, ses rencontres aéronautiques et ses 24 heures innovation, durant lesquelles les étudiants se penchent sur les problématiques soumise par les industriels.

Les adhérents pourront assister à des prises de parole d'experts sur des sujets techniques.

L'événement, sur inscription, est réservé aux professionnels. Les étudiants et élèves de terminale peuvent participer au forum des talents, jeudi, sur inscription. Infos : contact@aero-centre.fr.

Carole Tribout